JAURÉGUIBERRY Francis (1993). *Le basque à l'école maternelle et élémentaire*, rapport de recherche pour la Sous-préfecture de Bayonne, Pau, CRISSA-CNRS, 49 p.

Résumé

Il est désormais anachronique de continuer à parler de la langue basque comme un des principaux attributs de la société traditionnelle basque. Le basque a certes joué ce rôle pendant des siècles. Mais la société traditionnelle basque n'est plus, tandis que le basque, lui, est encore bien vivant. Il a certes failli disparaître avec elle : à la fin des années 50, rares étaient ceux qui pensaient qu'il allait passer le siècle. Pourtant, un nouveau désir de comprendre et de parler le basque est alors apparu et n'a cessé de se développer depuis. Ce désir a donné naissance à des actions, mobilisations et pratiques dont celle, fondamentale, de transmettre aux enfants le basque comme langue de référence dans leur rapport au monde, au savoir et aux autres, et ceci au sein même de l'institution à qui il revient, pour une grande part, de formaliser ce rapport : l'école.
Ce travail est avant tout une photographie statistique commentée de l'enseignement en basque à l'école maternelle et élémentaire. Bien que le sujet soit au centre de discussions souvent passionnées, cette photographie, aussi curieux que cela puisse paraître, n'existait pas jusqu'à ce jour. Peut-être parce qu'elle nécessitait de réunir sur un même cliché trois institutions qui n'ont pas vraiment l'habitude de poser ensemble : l'école publique, l'école privée et les ikastolak. Peut-être aussi parce que certains ne tenaient pas trop à découvrir une image statistique non manipulable. Ou peut-être encore, plus simplement, parce qu'aucun photographe ne s'était jusqu'alors proposé pour réaliser ce travail.
Le cadre restreint de ce travail explique qu'il soit limité aux écoles maternelles et élémentaires. Un travail plus complet devrait bien évidemment prendre en compte l'enseignement du basque et en basque dans les collèges et les lycées ainsi qu'à l'université, tout comme l'enseignement du basque aux adultes. J'espère qu'une telle étude puisse un jour avoir les moyens d'être menée.
Le chapitre 1 met l'accent sur l'aspect inédit de l'enseignement en basque dans la continuité scolaire que le Pays Basque connaissait depuis près de deux siècles. Je proposerai une interprétation de ce phénomène en mettant en corrélation deux évolutions : celle du statut de la langue basque et celle du vécu de la modernité en Pays Basque, le trait d'union entre les deux ayant pour nom identité.
Le chapitre 2 propose un bref historique des deux filières de l'enseignement en basque (bilingue public et privé, et ikastolak).
Le chapitre 3 décrit l'organisation et l'évolution statistiques des quatre filières linguistiques actuelles de l'enseignement à l'école maternelle et élémentaire en Pays Basque (tout en français, tout en français avec apprentissage du basque, bilinguisme, et tout en basque avec apprentissage du français).
Le chapitre 4 systématise les grandes tendances de ces filières, mesure leurs succès relatifs, et avance quelques perspectives plausibles concernant le bilinguisme.
La conclusion est un appel à une meilleure connaissance sociologique du phénomène, préalable indispensable à la définition d'une véritable politique linguistique de l'enseignement en Pays Basque.
Les annexes présentent, d'une part les effectifs par classe des écoles bilingues et des ikastolak pour les trois dernières années, d'autre part la part des élèves suivant la filière bilingue dans les écoles où elle est proposée, ceci toujours par classe et pour les trois dernières années. Elles offrent aussi trois cartes sur la densité scolaire en Pays Basque et sur l'offre de classes bilingues en maternelle et en élémentaire.

Mots-clés : langue basque, Pays Basque (langue, école, éducation), bilinguisme, ikastola, sociologie de la culture.